

DOSSIER PÉDAGOGIQUE DE LA COMPAGNIE **MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES**



SOMMAIRE

La compagnie [page 3]

ACTIONS MENÉES AUTOUR DES CRÉATIONS [page 4]

Autour de **ANGÈLE** (création 2019) [page 4 - 7]
solo de cirque / tout public

- Du point de vue des enfants (de 19 mois à 10 ans)

En crèche :

À l'école :

- Du point de vue des personnes en situation de handicap
(foyers de vie)

Autour de **THE GOOD PLACE** (création 2019) [page 8 - 9]
cirque pour curieux / à partir de 8 ans

- Du point de vue des lycéens

Autour de la création du spectacle

MÉMOIRES D'UN FOU D'APRÈS L'OEUVRE DE FLAUBERT [page 10 - 11]
(création 2021) cirque / musique / à partir de 10 ans

- Du point de vue des lycéens

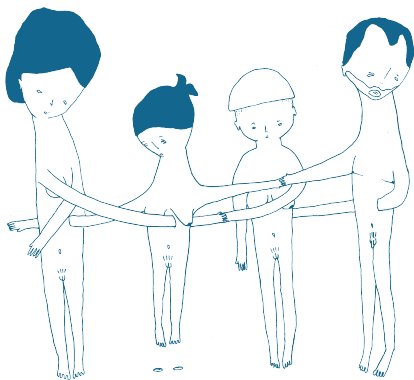
EN LIEN AVEC LA LIGNE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE [page 12]

- Avec des enfants de 8 à 10 ans sur **De quoi rêves-tu ?**

- Avec des personnes en situation de handicap

- Avec des adolescents (collégiens et lycéens)

ACTIONS DÉJÀ MENÉES [page 14]



La compagnie Marcel et ses drôles de femmes s'affirme comme créatrice de spectacles de cirque, à la fois pour la rue et pour la salle. Notre cirque était avant tout de la voltige aérienne, des corps qui s'envolent presque malgré eux, parfois avec une certaine maladresse dans la prouesse, des cascades, des personnages croqués, beaucoup d'humour. Puis vient l'envie de parler de l'autre avec ses désirs, sa pudeur, ses obsessions, sa sensibilité, sa solitude... Petit à petit nos créations collectives s'ouvrent au monde qui nous entoure. Un monde austère et absurde dont l'équilibre est fragile. Il n'y a pas de lumière sans obscurité. Peut-être qu'il faut savoir accepter sa part d'obscurité pour trouver l'harmonie entre tous ?

On n'en sait rien. Puis on s'est mis à apprendre. Le fil mou pour certains, le patin à roulettes pour d'autres, le hula-hoop, le trapèze fixe... Encore plus de moyens de raconter ce qu'on ressent, ici, là, maintenant, avec les gens. Notre tentative artistique: révéler avec sensibilité et humour l'absurdité des complexités humaines. Solliciter toujours un peu plus l'imaginaire de chacun et l'inviter à être curieux.

Nous défendons des spectacles tout public dans lesquels différentes lectures sont possibles, que l'on soit grand ou petit. Nous donnons beaucoup d'importance au groupe, au regard, aux idées et envies de chacun, mettant en valeur nos parcours singuliers. Chacune de nos créations est le fruit d'une écriture collective et de la rencontre.

Ce que nous aimons sur scène, que ce soit en rue ou dans des théâtres, c'est la proximité et le rapport direct avec le public. S'adresser à eux de manière franche en incarnant des personnages les amène à des situations à la fois burlesques et sensibles où la prise de parole devient évidente et se fait aisément.

Depuis la création de la compagnie, nous accordons une place importante au travail pédagogique et à la transmission afin de partager et enrichir notre univers sous forme de rencontres-ateliers auprès de publics différents. Les projets d'actions culturelles sont souvent liées à une création ou bien à une méthode de recherche/travail.

ACTIONS MENÉES AUTOUR DES CRÉATIONS :

Autour de **ANGÈLE** - création 2019 - solo de cirque - tout public

« Elle s'approche dans une sorte de robe k-way, les jambes nues, toute de bleu vêtue. Le k-way c'est au cas où. Elle trimbale des hula-hoop. Le hula-hoop, c'est rond, c'est doux, ça roule, ça tourne, ça tape, ça l'inspire. Avec frénésie et générosité, elle se sert de chaque mouvement, chaque sursaut, rattrape, relance ; tout peut servir. Une parenthèse cirque sur la surprise. La surprise qu'elle prépare. Celle qu'on lui a fait. Celle qui s'est abattue sur elle . Celle qu'elle attend et qui n'arrive jamais. Celle qui est devant elle et qu'elle oublie à chaque fois... »

Du point de vue des enfants (de 19 mois à 10 ans)

Pourquoi ?

Le cirque, avec ses différents agrès devient un prolongement du jouet de l'enfant. C'est lorsque nous sommes enfant que nous créons notre imaginaire, qui évoluera avec le temps.

La création artistique et l'enfance sont étroitement liés. Pour l'artiste de cirque, la création est un jeu où l'on s'oublie. Le travail de création nous replonge sans cesse dans cet état d'émerveillement et de découverte. Il nous faut réapprendre à regarder les choses comme la première fois. Aussi les enfants ont une notion très différente de ce qui est rationnel ou de ce qui est magique. Leurs regards et leurs réactions sont souvent très surprenants.

La « surprise » comme point de départ de l'expérience artistique.

Les émotions primaires sont les premières que vivent les enfants. Il y en a six et parmi elles se trouve la surprise. La surprise est également la thématique déjà abordée lors de la création solo Angèle autour du hula-hoop. La surprise comme attaque inopinée de la vie, celle avec laquelle on passe notre vie à composer. Mais aussi la surprise de l'objet, du geste qui surprend, que l'on retrouve dans l'apprentissage et la découverte. Elle se manifeste dans cet instant où l'on tente quelque chose, celui où l'on rate. Dans la surprise réside ici une manière d'appréhender notre parcours.

Comment se servir de chaque geste malhabile, chaque sursaut, chaque rattrape pour avancer ?

La pratique du hula-hoop de par sa zone d'imprévue et son côté ludique s'inscrit dans cette recherche sur la surprise.

Du jeu naît la confusion : le cerceau met en mouvement le corps qui lui-même se surprend du mouvement qu'il donne au cerceau. Une sorte de va et vient entre les deux. Quand tout le corps est désorienté. La surprise provoque aussi bien une rupture qu'un élan du corps, cherchant sans cesse la maîtrise et le lâcher prise. Accepter l'enfant en chacun nous permet de goûter différemment à la spontanéité, à cet état où le mouvement redevient instinctif. Le plaisir de l'instant présent.

En crèche :

L'exploration sensorielle du hula-hoop sera mise en avant, que ce soit par le son avec le bruit que le cerceau fait au contact d'un vêtement, ou encore son effet hypnotique lorsqu'il tourne à l'infini. Différents matériaux seront utilisés pour recouvrir le cerceau ou pour y être suspendus tel un mobile grandeur nature. Nous pouvons imaginer des lambeaux de tissus qui se prennent dans les cerceaux en mouvement. Il y a également le côté vivant du cerceau qui passe sur le corps et sur le visage, notamment sur la bouche. Quel son cela provoque si je chante en faisant tourner le cerceau sur ma bouche, quelle émotion se dégage ?

Quel imaginaire poétique découle de ses images et de ses rencontres ?

L'expérience passe aussi par le toucher et la découverte de l'objet. Plusieurs cerceaux seront mis à disposition des enfants afin de révéler par eux même leurs différents aspects.

Comment ?

Une expérience collective. Une immersion en crèche permet d'expérimenter ces recherches avec les enfants, en complicité avec le personnel. Ces moments de « laboratoire artistique » peuvent se faire en petit groupe dans différents espaces. Des ateliers sont imaginés avec les parents. À la fin du parcours, les enfants ainsi que le personnel et les parents assistent à une restitution du travail sous forme de spectacle.

À l'école :



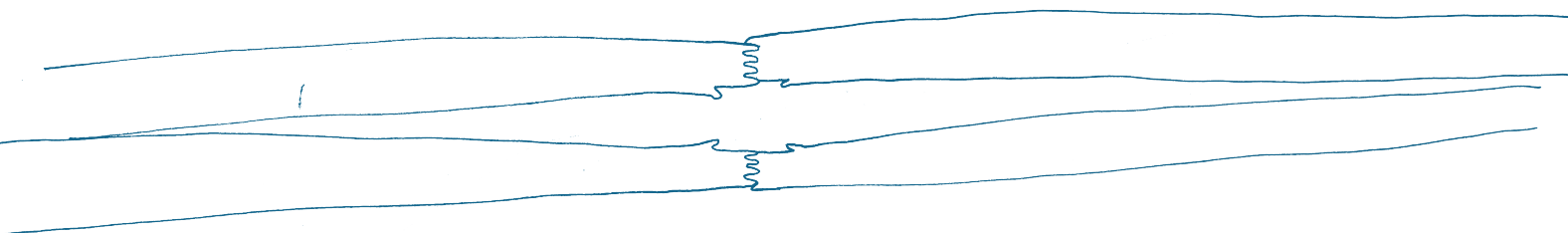
L'idée serait de travailler sur le jeu d'acteur avec les enfants ainsi qu'une initiation au hula-hoop et toute la matière artistique qui peut être développée à partir de cet objet. Les différentes pistes de travail abordées avec les enfants pour ce projet seraient en lien avec le spectacle Angèle, un spectacle sur le plaisir. Le plaisir de la surprise, le plaisir dans l'échec comme dans la prouesse de cirque. Travailler sur le plaisir de jouer devant les autres. Garder la spontanéité dans la réaction à l'accident. Développer un imaginaire, trouver son jeu et sa gestuelle autour du cerceau et dans sa manipulation. Vivre un processus de création en accéléré, finir par une présentation du travail effectué. Aussi tout ce parcours se fait en amont ou à la suite d'une représentation du spectacle.

Comment ?

Les ateliers peuvent se dérouler sur 5 demi-journées, avec les objectifs suivants :

- Découverte du métier d'artiste de cirque et questions des élèves préparés en amont avec leur professeur.
- Sensibilisation aux échauffements avec exercices de coordination et des parcours motricité autour du hula-hoop.
- Exercices d'improvisation théâtrale et de détournement d'objet avec les hula-hoop.
- Appréhension des techniques de hula-hoop pour permettre de créer et développer leurs propres figures.
- Par groupe : temps de création d'un numéro qui évoluera au fil des ateliers puis présentation devant le reste de la classe des étapes de travail à la fin de chaque journée.
- Temps d'écriture/dessin en fin d'atelier par groupe afin de restituer par écrit l'évolution de la structure du numéro en cours de création.
- Restitution du travail de recherche avec présentation des numéros créés, en fin de parcours devant la classe.

Du point de vue des personnes en situation de handicap (foyers de vie)



Pourquoi ?

Dans le cirque chacun à sa place, chaque différence est une qualité et permet la création de nouvelles formes. Chaque création est une aventure humaine que tout le monde peut expérimenter, c'est pourquoi il est important d'encourager l'expression artistique des personnes en situation de handicap.

Le hula-hoop, à travers la manipulation du cerceau est une discipline très ludique qui sollicite l'imaginaire. Elle permet de traverser plusieurs états émotionnels et corporels très rapidement. Son atout, il n'y a pas de règle à suivre, on peut tout inventer. Elle est accessible à tous et permet à chacun de s'exprimer différemment et librement, se laissant emporter par le jeu entre le corps et le cerceau.

Le cirque aide à dépasser les différences dues au handicap et peut servir de porte d'accès à la culture et aux lieux culturels. Il permet de développer l'estime et la confiance en soi.

Comment ?

En imaginant des ateliers liés à une représentation du spectacle à laquelle les résidents assistent. À travers les ateliers, différentes disciplines de cirque peuvent être abordées en fonction des capacités du groupe comme la manipulation d'objet à travers la pratique du hula-hoop et le jonglage.

L'approche du cirque se fait également à travers des exercices de théâtre physique afin de mettre en valeur les capacités d'expression et de créativité pour une plus grande confiance en soi et un respect de l'autre.

Selon le nombre d'ateliers possibles, nous pouvons envisager la création d'un spectacle et la présentation de celui-ci dans un des lieux de diffusion de la ville. Cela peut-être aussi l'occasion de participer à la vie culturelle locale en formant un groupe de bénévoles lors d'un événement culturel. Cela se fait aussi à travers des rencontres avec des équipes artistiques (compagnies) et techniques avant ou après le(s) spectacle(s) proposés.

Autour de **THE GOOD PLACE** - création 2019 – cirque pour curieux – à partir de 8 ans

« THE GOOD PLACE est une organisation citoyenne de type horizontale. Composée d'individus normaux, lambdas comme vous et nous, mais aussi des biologistes, des journalistes, des écologistes, des culturistes, des utopistes, des politistes, des éminents spécialistes au service de l'humanité. Nos « good spécialistes » sont là pour vous avec leurs « good solutions ». Et comme il n'y a pas de lumière sans obscurité, afin de trouver l'harmonie entre tous, nous devons accepter notre côté sombre... Peut-être vous laissera-t-on entrer dans le ventre de THE GOOD PLACE et vous y blottir afin d'assouvir votre voyeurisme à travers nos numéros de cirque et performances. La nouvelle piste de cirque des Drôles de Femmes de Marcel est une invitation à la curiosité. Préparez vous à un voyage en rose et vert, un jeu déroutant, mêlant frustration, joie, rire et exaspération. »

C'est un spectacle déambulatoire à parcours circulaire qui se répète entre l'extérieur et l'intérieur du chapiteau. Une sorte de mini parc d'attraction dans lequel le public profite du spectacle autant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

THE GOOD PLACE (TGP) est un jardin secret, un univers intimiste au milieu de l'espace public, nourrit par l'envers du décor et la face cachée. Ici tout est une question de point de vue. La réalité diffère selon la manière de la raconter, la montrer ou la déguiser. Nous voulons jouer sur l'illusion et le suspense, ce qui nous dépasse, nous excite ou nous dégoûte de l'espèce humaine et qui pourtant est en chacun de nous. Sans cesse envahis par l'actualité, les écrans, les images et pris dans cette spirale, nous en voulons toujours plus. Et pourtant, à TGP, il va falloir attendre le bon moment pour pouvoir et découvrir « la cerise sur le gâteau ». Le temps y est compté car il en faut pour tout le monde. Dans un monde où tout est accessible en permanence, TGP redonne de la valeur au temps. À THE GOOD PLACE, nous croyons que pour transformer le monde il faut d'abord apprendre à le regarder et l'accepter. À TGP il n'y a pas de lumière sans obscurité. Nous sommes tous un peu voyeur. Et c'est normal ! N'ayons pas honte. Afin de trouver l'harmonie entre tous, nous devons accepter notre côté sombre.

C'est pourquoi nous invitons le public à être curieux et vivre par catharsis l'envers de THE GOOD PLACE.

Du point de vue des lycéens

Pourquoi ?

THE GOOD PLACE (TGP) traite de sujets d'actualité, parfois graves, avec distance et légèreté grâce au jeu clownesque qui amène à la démesure et au rire. Pour cela nous utilisons notre langage circassien, théâtral et musical. Notre recherche s'est basée sur les contrastes et les opposés pour créer des tensions :

la construction/la destruction, l'équilibre/le déséquilibre, le beau/le laid, le tragique/le comique. À TGP chaque personnage peut s'exprimer, peu importe d'où il vient et peu importe son niveau intellectuel.

On se retrouve aussi bien à parler d'écologie, que du genre, de religion, de sexe, de politique... Et chacun tente avec ironie et/ou conviction d'améliorer le monde. Un cirque qui met en piste le bien et le mal et rit de cette ambivalence. Aujourd'hui, internet et les réseaux sociaux sont une mine d'or de vidéos, dessins, textes qui sont autant de coups de gueules, de dénonciations, de déclarations, voir d'explications, de tutoriels de tout et de n'importe quoi... À TGP, c'est un peu la même chose sous forme de saynètes dans lesquelles on retrouve des personnages très différents les uns des autres, avec parfois du cirque, de la danse, parfois du chant ou du texte, parfois les quatre en même temps. Aujourd'hui avec internet nous avons accès à tout, tout de suite et tout le temps. Et à TGP, on ne choisit pas ce que l'on voit et on ne voit qu'un échantillon à chaque fois que l'on rentre. Lorsque l'on rentre dans le mini chapiteau, on rentre dans une cabine et on se retrouve face à une vitre, qui fait penser à un écran. Chaque spectateur est invité à mettre le casque audio qui est à sa disposition et à insérer le jeton qui lui a été donné dans le monnayeur situé devant lui. À cet instant, la vitre se désopacifie et laisse entrevoir la scène qui se passe à l'intérieur. Chaque jeton a une durée précise et quand le temps s'est écoulé, la vitre s'éteint et on ne voit plus rien, on est coupé.

Comment ?

À la suite d'une représentation de TGP à laquelle auront assisté les étudiants, on organise une rencontre/discussion avec l'équipe artistique sur la création du spectacle et le parcours artistique de chacun. Si la rencontre se fait sur le lieu du spectacle, on profite pour faire visiter l'intérieur du mini-chapiteau, d'expliquer comment le système fonctionne et voir les coulisses.

Ensuite on se retrouve sur plusieurs séances pour jouer ensemble à TGP et que chacun s'approprié les règles en tentant de créer de nouvelles scènes avec des thématiques que les étudiants choisiront. Par groupe ils vont chercher à extraire une image ou une idée qui sera soit une dénonciation soit une solution. En lien avec cette thématique, ils vont devoir retranscrire une proposition et mettre en scène à leur tour en utilisant les outils qui leur sont propres. Cela peut-être de la danse, du chant, du théâtre, des acrobaties... En fin de stage/ateliers, nous pouvons prévoir une présentation de chaque saynète devant le reste de la classe ou bien devant d'autres classes.

Autour de la création du spectacle **MÉMOIRES D'UN FOU D'APRÈS L'OEUVRE DE FLAUBERT** cirque/musique – à partir de 10 ans – création 2021

2021 : Le bicentenaire de Gustave Flaubert. Un joyeux prétexte pour aller chatouiller dans sa tombe ce géant de la littérature, qui l'aura bien mérité ! Et pour l'occasion nous allons le hula-hooper, le délirer, le machine à fumer...

Que fêtons-nous ? La mémoire de ce fou de Flaubert. Oui, mais pas que...

Nous fêtons les fous et leurs âmes, la bêtise de l'homme, ses doutes, sa beauté et le monde, « ce grand idiot, qui tourne depuis tant de siècles dans l'espace sans faire un pas, et qui hurle et qui bave, et qui se déchire lui-même ».

« Et les gens qui aiment à rire pourront à la fin rire de l'auteur et d'eux mêmes » (extrait de Mémoires d'un fou).

Une grande fête ne peut se faire sans musique, ni corps mouvants dans l'espace, en quête d'ivresse. Le son se distord, on se contorsionne et se laisse entraîner par la tourmente des cerceaux qui tournent sans fin, jusqu'à en devenir fou. Les images et les mouvements s'enchaînent et s'entremêlent tels un collage des pensées qui se perdent pour se fondre dans l'horizon. Et si on allait au bout du scepticisme et du désespoir jusqu'à en rire ? Pour Flaubert, c'est ce rire libérateur qui le fait redescendre et relativiser sur sa pensée. L'humour et l'autodérision rythment la dramaturgie de cette oeuvre par quelques digressions sur la société et l'humanité. La performance est guidée par cette oscillation de réflexions qui sont encore aujourd'hui d'actualité : cette société qui corrompt les esprits et « assèche les coeurs », la fin proche de l'humanité, la nature qui reprend ses droits après la débauche. Et l'amour dans tout ça, arrivons-nous seulement à l'exprimer ?

Du point de vue des lycéens

Pourquoi ?

Pour cette célébration nous nous appuyons sur sa toute première oeuvre « Mémoires d'un fou » qu'il finit d'écrire à l'âge de 17 ans (1838) et qui ne sera publié qu'en 1901 soit 21 ans après sa mort. Il se trouve que ce n'est pas toujours au lycée que nous sommes les plus réceptifs et sensibles à cette littérature.

Et pourtant on y retrouve de nombreux thèmes et réflexions qui sont encore d'actualité et qui touchent la génération actuelle de lycéens. A travers cette création nous allons tenter de les retranscrire avec nos corps et nos mots. Grâce à la musique avec la distorsion de la voix comme un flot de pensées qui envahissent l'esprit. Ici le son retranscrit la voix de l'âme. Et si Flaubert avait 17 ans aujourd'hui, comment écrirait-il ? Nous reprenons des extraits de texte, parfois tels quels, d'autres réécrits avec les mots d'aujourd'hui. Les voix sont amplifiées à l'aide d'un vocoder, une technique très utilisée dans la musique actuelle et à laquelle sont sensibles les lycéens. Aussi, en réponse à cette folie décrite dans cette oeuvre par Flaubert : le corps pris par le maelström de l'âme tourne sans fin au milieu des hula-hoop (cerceaux). On ne sait plus si le corps est moteur du mouvement ou si c'est le cerceau qui entraîne le corps face à ce cercle infini et vertigineux. De la confusion naît un jeu entre les deux. Le corps se contorsionne, se déforme sous le poids de la pensée.

Comment ?

En intervenant dans des classes qui par la suite iront voir le spectacle avec un parcours d'ateliers en quatre temps autour de la création :

- La découverte des métiers d'artistes de cirque et de créateur son/musicien pour le cirque à travers une rencontre avec les lycéens et un échange avec eux sur le spectacle vivant, le quotidien d'un artiste, comment il travaille, quel mode vie cela engage, comment il s'entraîne... Mais aussi expliquer notre travail en tant qu'artiste de cirque et musicien au sein de la compagnie de cirque Marcel et ses Drôles de Femmes. Pour cela nous avons plusieurs supports vidéos et photos qui illustrent nos différents spectacles.

- Un atelier d'écriture et de musique (Pour rester en lien avec Flaubert et l'oeuvre choisie, un atelier de musique peut être envisagé avec un exercice d'écriture. Les élèves pourront par groupe, choisir un extrait de texte et le réinterpréter à leur manière, avec leur mots et leur sensibilité afin de créer une sorte de rap/slam. Nous serons là pour les aider et les accompagner dans cet exercice d'écriture avec l'aide de l'enseignant. Théo Godefroid est musicien et créateur son, il pourra expliquer comment il crée un son et comment utiliser un PAD pour diffuser la musique et travailler avec. Nous réaliserons une bande son à partir de sons déjà pré-enregistrés sur laquelle chaque groupe pourra dire son texte.

- Un atelier cirque. En fonction des espaces de travail disponible dans l'établissement nous pouvons envisager un atelier de découverte cirque autour des portés acrobatiques si des tapis, type tatamis, peuvent être mis à disposition. Nous proposerons un échauffement collectif rythmé par des jeux d'écoute, de conscience de l'espace et de confiance en l'autre dans un esprit ludique. Les portés acrobatiques sont une discipline collective avec laquelle on construit ensemble. Chacun à sa place, on a besoin les uns des autres pour aller plus loin. Si l'établissement ne possède pas de tapis, un atelier d'initiation au hula-hoop peut être proposé. Nous pouvons mettre à disposition une dizaine de cerceaux. C'est une discipline de jonglage qui peut s'adapter à tous les niveaux.

- Le suivi d'un processus de création de spectacle. Nous proposons d'ouvrir les portes du théâtre aux élèves afin de voir comment se passe la création d'un spectacle. Ils pourront découvrir le théâtre et assister à un moment de répétition et échanger avec les artistes. Ensuite les étudiants pourront assister à une des représentations données au théâtre avec un temps de discussion à l'issue du spectacle.

EN LIEN AVEC LA LIGNE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE :

Avec des enfants de 8 à 10 ans sur De quoi rêves-tu ? :

Dans ce monde où les médias nous parlent que du pire à venir, de la fin du monde..., y-a-t-il encore une place pour le rêve? Les enfants, leur avenir comment se l'imaginent-ils ?

C'est autour de cette thématique que l'on peut aussi aborder les arts du cirque avec un groupe d'enfants. Plus précisément avec la technique des portés acrobatiques. C'est une discipline collective avec laquelle on construit ensemble. Chacun à sa place, on a besoin les uns des autres pour aller plus loin. L'idée est de traverser un processus de création de spectacle en accéléré et de réussir à mettre en scène un rêve à plusieurs autour des portés acrobatique. On y retrouve une partie d'apprentissage de la

technique de cirque et une partie d'écriture en passant par des dessins et le récit de son rêve.

On peut aussi imaginer d'enregistrer les rêves de chaque groupe en audio et les utiliser dans la mini-crédation finale.

Pour mener à bien ces ateliers il faut avoir à disposition un gymnase ou une salle avec tapis (type tatamis) suffisamment grande pour pouvoir faire du cirque dessus et un dispositif de diffusion du son.

Avec des personnes en situation de handicap :

S'il y a bien un endroit où tout est possible, c'est sur la scène ! Le langage y est tout : le corps, la voix, les émotions, l'imaginaire, la relation à l'autre, l'espace, l'objet...

Les ateliers de manipulation d'objets, d'expression corporelle, de clown, de chant ouvrent le champ des possibles et permettent de dépasser les différences liés au

handicap. Autant de techniques pour sentir et expérimenter, oser et créer, pour se découvrir, échanger et partager des sensations nouvelles dans un esprit ludique,

convivial et bienveillant. À travers la pratique de l'improvisation et du clown, l'objectif est de chercher à développer le potentiel créatif de chacun d'entre nous. Les ateliers peuvent aboutir à une ou plusieurs représentation(s) devant du public, que nous mettons en scène avec les artistes participants. Le spectacle amène alors chacun à se dépasser, créer du lien social, vivre une aventure commune et s'appropriier les lieux culturels de la ville. Ces spectacles peuvent permettre également au public d'accéder à l'univers des apprentis-comédiens et de découvrir leurs sensibilités et leurs perceptions du Monde. Les ateliers peuvent se tenir sur plusieurs jours ou plusieurs semaines pour un maximum de 20 participants.

- Avec des adolescents (collégiens et lycéens) :

Et si on parlait de l'énergie physique pour voyager à travers le mouvement comme source de jeu et d'humour ?

Les ateliers/stages offrent la possibilité d'acquérir de nouveaux outils d'improvisation et des matériaux scéniques et chorégraphiques. Cet échange est basé sur un point en commun pour tous : le corps et son expression, sa présence, l'espace qu'il occupe, son rapport à un autre corps et les images et références conscientes et inconscientes qu'il renvoie. A partir de jeux de réflexe, de confiance et de coopération, l'idée est d'explorer la danse improvisée et le lâchez prise, le but étant de développer sa créativité et son rapport au corps, et à l'autre. C'est en transmettant, les bases de l'acrobatie dansée (roue, équilibre sur les mains...) et les bases des portés acrobatiques et à travers la physicalité, le rythme corporel et les envies que chacun inventera sa propre danse et développera sa manière de bouger. L'écriture, ensemble, de petites saynètes, à partir d'improvisations dansées courtes et autour de différentes thématiques comme l'effort, le rapport à l'autre, la confiance, le plaisir... peut alors mener à une représentation devant un public.

ACTIONS DÉJÀ MENÉES

2015 - Communauté de Commune du Pays Neufchâtelois (76)

Sensibilisation cirque - 3 écoles primaires différentes : Neufchâtel, Nesle-Hodeng et Bouelles
4h30 d'intervention par classe.

2017 Décembre - Carré Magique, Pôle national cirque en Bretagne (22)

Stage de voltige aérienne - 12h d'atelier avec les formateurs des écoles de cirque, titulaires d'un BIAC ou BEPJEPS + 12h avec les élèves de 1ère et Terminale du lycée option cirque de Lannion.

2018 Janvier - La Villette et la Région Ile-de-France et le Lycée L. Aubrac à Pantin (75)

« Rendez-vous avec soi » Traverser un processus de création et se rencontrer soi-même
18h d'intervention.

2018 Octobre - Ville de Rouen (76)

CLEAC - 15h d'ateliers avec une classe de l'Ecole Jean de la Fontaine.

2019 Avril - La Villette et la Région Ile-de-France (75)

Journée d'immersion Cirque et Création - classe de CAP Electricité de l'EREA Edith Piaf à Paris
6h d'intervention.

2019 Avril/Mai - Cirque Théâtre d'Elbeuf/ Pôle National du Cirque Normandie

Projet Education Artistique en Lycée - La Maison Familiale Rurale de ROUTOT (27) et une classe option cirque du **Lycée Les Fontenelles de LOUVIERS (27)**
3h d'atelier avec chaque classe.

2019 Mai - EPIFAJ de Bacqueville-en-Caux (76)

Projet culture santé - 6h d'ateliers avec les résidents du foyer de vie.

2020 Janvier - Centre Professionnel de Formation à l'Autonomie (CPFA) et l'Archipel Scène Conventionnée de Granville (50)

Projet culture santé - 2 semaines d'ateliers cirque et théâtre avec les résidents du centre.

2021 Novembre à Mai - La Villette et la Région Ile-de-France (75)

Regard artistique - Classe UNSS Cirque de l'Ensemble Scolaire F.Gabrini à Noisy-le-Grand (93)
18h d'intervention.

2021 Avril - MJC de Duclair (76)